

9 novembre 2014

Dédicace de la basilique du Latran

Malstroït

Pourquoi donner de l'importance à une église de pierre ?

Pourquoi donc attacher tant d'importance à un bâtiment, une construction de pierres - aujourd'hui la cathédrale de Rome - la basilique du Latran -
pour que, chaque année, on célèbre l'anniversaire du jour où ce bâtiment fut dédié au Seigneur et à son culte, le jour de sa dédicace ?

Pourtant, les tentes bibliques que nous venons d'entendre semblent, sinon contester, du moins minimiser, relativiser l'importance de ces constructions de pierres que sont nos églises.

C'est trop évident dans l'évangile que Je n'en déclare pas moins de proclamer non seulement, en effet, Je n'en laisse entendre que le Temple de Jérusalem peut être détruit (ce qui est déjà une supposition sacrilège pour un juif) mais que ce temple, même si l'on doit y être attaché, n'est pas le vrai, en définitive.

Quant à St Paul, dans le paragraphe de sa lettre aux Corinthiens entendu en 2^e lecture

il n'y a, pour lui, pas d'autre maison de Dieu

pas d'autre temple que les chrétiens eux-mêmes :
 "Le temple de Dieu est racé", dit-il, et ce temple, c'est vous"
 Même perspective, peut-on dire, dans la lecture du prophète Ezéchiel
 puisque le temple dont il s'agit est un temple symbolique.
 (plus) Il faut faire remarquer que mi-jours, mi-nuits, n'a pas demandé
 qu'on bâtit une église.

Ainsi, au risque de scandaliser, peut-être, au sujet du temple
 comme les Juifs le furent, sans doute, par les propos de Jésus
 il ne faut pas craindre de dire qu'une église
 n'a pas, n'a plus de raison d'exister si n'existe pas
 ou n'existe plus, pour y être accueillie,

pour y rassembler et cela, actuellement
 une communauté de croyants. réalité / des églises à vendre
 devient une tragédie.

Les temples païens étaient construits ^{pour} abriter une divinité;
 une église, ^{elle} est construite pour accueillir des hommes ^{humains}
 qui s'y rassemblent au nom de leur foi.

D'où les dimensions des églises destinées toutefois
 à des assemblées plus ou moins importantes.

Quand on fait découvrir une église à des enfants
 comme je l'ai fait très souvent,

et que les enfants remarquent d'abord ? C'est qu'une église,
 "c'est grand... c'est fait pour beaucoup de monde"

Et "le monde" comme disent les enfants, des croyants rassemblés
 c'est évidemment plus important que les murs, fut-ce les murs

de la plus belle cathédrale.

Voilà ce qui nous amène à nous rappeler
que le mot EGLISE ne vient pas du, d'abord, "bâtiment de pierre"
mais ASSEMBLEE, RASSEMBLEMENT.

Ce n'est que par un nom dérivé qu'on est arrivé
à appeler "Eglise" / l'édifice où se constitue ^{véritablement} l'Assemblée.

Donc, on peut le dire : pour qu'il y ait EGLISE,

pas besoin d'une construction ;

dès lors que des hommes sont réunis au nom du Christ,
pour lui et en relation, en communion avec l'ensemble des croyants
que ce soit dans une petite salle ou dans la clairière d'une forêt.

il y a "église", véritablement "église" /

À lors, célébrer l'anniversaire d'une dédicace comme aujourd'hui
ce n'est pas seulement faire référence à une cérémonie
qui s'est passée il y a des années ou même des siècles,
ni non plus évoquer l'image d'un bâtiment prestigieux
et vénérable comme l'est la basilique du Latran,
non ! C'est se rappeler, dans l'action de grâce,
que le Seigneur nous a rassemblés pour faire de nous son peuple,
que, chrétiens tous ensemble, nous formons

une construction vivante

car nous sommes les membres du Corps de Celui qui est
le temple véritable, Jésus lui-même
comme S^t Jean l'affirmait dans l'évangile de ce dimanche:
"Le temple dont Jésus parlait, ^{dut-il} c'était mon Corps."

Mais la fête d'aujourd'hui ajoute une note spéciale
à ce que je veux de dire.

Car c'est de l'aniversaire de la dédicace de
la cathédrale de Rome qui il s'agit,
la cathédrale du successeur de Pierre, évêque de Rome
et évêque de l'Eglise catholique. (Concile et Monde Journal)

Alors, nos perspectives s'élargissent :

de l'EGLISE que nous formons en un lieu donné,
nous sommes amenés - spécialement aujourd'hui - à nous ouvrir
à la grande EGLISE, à l'Eglise universelle, à l'Eglise catholique
dont le principe et le fondement de l'unité,

- c'est le ministère du pape, successeur de Pierre et évêque de Rome

(Introduction L.H., 9 novembre)



dédicace

Fait S. de ces quelques réflexions suggérées par une célébration de
et qui nous amènent à prendre conscience de notre appartenance à l'Eglise)

il y a bien des conclusions à tirer.

D'abord, concernant l'idée qu'on se fait de "l'Eglise" :

l'Eglise, c'est nous tous ensemble, les chrétiens
et pas seulement, comme on le ^{pense} trop souvent,
le Pape et les évêques : ils ne sont pas au-dessus de l'Eglise
mais dedans, à une place ^{il est vrai} de plus grand service.

Et puis, concernant notre existence même de chrétien :

on ne peut pas être chrétien tout seul ;

on est chrétien avec les autres, en communauté, en Eglise

Et il est normal - si non nécessaire - de reconnaître / de le

- de le professer particulièrement en prenant part
au rassemblement du dimanche (Concile SL Nos 106 et 112)
(on, comme on dit plus souvent : en venant à la messe le dimanche)
- Alors, à propos de ce rassemblement du dimanche
qui, d'une façon privilégiée, manifeste l'Eglise, comme ici, m'
sachons faire les efforts qui il faut, chacun,
pour que ce rassemblement soit vraiment signifiant :
chacun à sa place, dans son rôle, / avec les autres, vraiment,
en tenant compte d'eux : bien des choses seraient à dire...
Mais nous sommes "de l'Eglise" même en dehors ~
du rassemblement du dimanche, évidemment :
une Eglise à maintenir, à faire vivre, à construire :
cela fait-il partie, effectivement, de nos préoccupations ?
Sommes-nous nombreux de construire, de faire œuvre de rapprochement
Somme-t-on - ce que nous suggère la fête d'aujourd'hui -
l'ouverture de notre cœur à l'universel, le nom de chrétiens
et des hommes d'ailleurs.
Mais aussi, la communion, le lien avec l'évêque de Rome,
l'attention à ce qui nous vient de Rome :
nous sommes chrétiens, catholiques romains
comme nous appellent les chrétiens des autres Eglises.
- C'est une grave négligence, du point de vue chrétien,
de s'abstenir habituellement de "la pratique du dimanche"
comme on dit

Féts, peut-être pourriez-vous conclure
 de ce que je vous ai dit ici, ce matin,
 qui après tout, nos bâtiments-églises n'ont pas tellement d'ici.
 On a le risque on pourrait s'en passer,
 se servir des murs polyvalents par exemple ;
 comme certains le prétendent
 et puis question l'on est obligé de construire une église,
 ce soit un bâtiment qui se confond avec les autres constructions.
 Je voudrais donc, pour rectifier mes propos, si besoin,
 en tout cas pour les compléter
 citer, en terminant, ce que déclarait le pape Paul VI en 1971

'Pratiquement une sécularisation radicale,
 évacuant de la cité humaine la référence à Dieu
 et les signes de sa présence'. (qui sont, entre autres, les
 bâtiments-églises)
 oré un climat d'absence de Dieu.
 Si c'est une chance terrible... pour des gens avertis
 en fait, ^{c'est} un terrain fertile pour l'athéisme,
 quant à ceux qui — et ils seront toujours le plus grand nombre —
 gardent une foi faible, qui servit mal au défaut
 d'appuis extérieurs. Il faudrait reconnaître
 "ce qui est un homme pour s'en étonner" (DC N°1583)
 Alors, plutôt que par des tours HLM, des palais de bureaucratie
 des châteaux d'eau ou autres, n'est-il pas curieux que nos paysages
 soient dominés, en ligne et comme ^{un} appel, par nos églises
 et nos clochers ? Amen